

Guy AUNDU MATSANZA, *Politique et Elites en RD Congo :*

De l'indépendance à la troisième république, Academia/L'Harmattan, Louvain-la-Neuve, 2015, 293 pages

L'auteur de cet ouvrage, Guy Aundu est docteur en Sciences politiques et sociales de l'Université Libre de Bruxelles. Il est enseignant à l'Université de Kinshasa et membre du Centre d'Etudes Politiques de la même Université. Il a, à travers les 293 pages, planché sur un sujet intéressant et d'actualité. En effet, au moment où la RD Congo vient de commémorer ses 55 années d'existence en tant qu'Etat souverain et que la tendance est à la revisitation du corpus des premières élites, – les pionniers de l'indépendance – l'étude menée par le Professeur Aundu vaut son pesant d'or. « *En ce qui concerne la RDC, Guy Aundu Matsanza explique la nature de cet Etat à partir des rôles assumés ou conférés aux élites depuis l'indépendance nationale. Il analyse les motivations des actes et des discours à travers les émotions et les intérêts, révélés par les profils des élites gravitant autour du pouvoir* » (4^{ème} page de la couverture).

Cinq chapitres composent ce livre.

Dans un premier chapitre, l'auteur décrit les spécificités du champ politique et des élites congolaises (pp. 15-32). Le lecteur y découvrira successivement la typologie des acteurs (mode de recrutement et moyens d'action), les principes du champ politique (principe du « gâteau partagé » et principe du « fauve revanchard ») et les éléments de la culture politique.

Le deuxième chapitre comporte des données historiques riches d'enseignements. Il porte sur la génération de

l'indépendance et la Première République (pp. 33-126). Il renseigne sur le processus de l'indépendance et l'émergence d'un champ politique autochtone (pp. 33-64), les confrontations politiques post-indépendance (pp. 65-88), les tentatives de normalisation du champ politique (pp. 89-102), les violences de l'Etat et les violences contre l'Etat (pp. 103-126). Treize tableaux renseignent le lecteur sur la composition de la délégation congolaise à la Table Ronde politique ; les membres du Gouvernement Lumumba (21 juin-14 septembre 1960) ; le Cabinet de la Défense nationale en juillet 1960 où les postes importants sont occupés par les Belges, les Congolais n'étant que des dactylos, téléphonistes et plantons ; le Gouvernement du Katanga sécessionniste (août-octobre 1960) ; le Gouvernement autonome du Sud-Kasai (juin 1961) ; le Gouvernement Ileo I (5-20 septembre 1960) ; le Collège des Commissaires Généraux (septembre 1960-février 1961) ; les membres du Groupe de Binza ; le Gouvernement Ileo II (6 février – 1er août 1961) ; le Gouvernement Adoula (...) ; le Gouvernement Tshombe (9 juillet 1964 – 17 octobre 1965) ; le Gouvernement Kimba (18 octobre 1965 – 24 novembre 1965) ; le Gouvernement Mulamba du 28 novembre 1965.

Le troisième chapitre traite de la Deuxième République et du monolithisme politique (pp. 127 – 163). On y trouve la restructuration du champ politique post-colonial et les résistances à sa monopolisation. Deux tableaux

évaluateurs y figurent ; ils renseignent sur la composition du premier Comité Directeur du Mouvement Populaire de la Révolution (MPR) du 26 avril 1967 et sur les treize parlementaires « dissidents », signataires de la lettre du 1er novembre 1980.

Le quatrième chapitre passe en revue la démocratisation et la transition politique (pp. 165 – 234). Il y est question de la démocratisation à pas forcés ; des entraves à la démocratisation ; des jeux des élites ; des tentatives de décripation politique de la transition ; de la révolution AFDL – CPP ou la transition contestée ; de la contre-révolution RCD –MLC et la mouvance PPRD (1).

Le cinquième et dernier chapitre jette un regard sur la Troisième République (pp. 235 – 284). L'auteur fournit des indications sur les accords de paix et le Dialogue inter-congolais ; sur les élections et sur la contestation de l'ordre démocratique. Dix tableaux illustrent ce chapitre, à savoir : la répartition des portefeuilles entre composantes du Dialogue Intercongolais (DIC) ; la liste des candidats à l'élection présidentielle 2006 et 2011 ; les résultats de la présidentielle par province, juillet 2006 (1er tour) ; les votes des électeurs par rapport aux

origines des candidats ; les résultats de la présidentielle par province au 2ème tour (octobre 2006) ; les résultats de la présidentielle par candidat et par province (décembre 2011) ; l'élection législative en chiffres (2006 et 2011) ; l'élection législative : sièges, électeurs et élus 2006 et 2011 ; les partis en nombre de sièges, et enfin la répartition des sièges par Force politique au Parlement.

Comme il est d'usage, la production comporte une introduction (pp. 13 – 14) et une conclusion (pp. 285). L'on y trouvera également des repères bibliographiques sur les ouvrages ; les revues et articles ; les agences, radios et journaux ; les documents numériques et audio-visuels (pp. 287 – 292).

Reconnaissons avec l'auteur que « *le champ politique, lieu de confrontation de positions et d'intérêts, affecte le fonctionnement des institutions. Le rôle des élites et des citoyens au travers des jeux et enjeux du pouvoir ont un impact direct sur la nature de l'Etat* » (p. 285). *Il faut cependant déplorer que « dans leur diversité, les élites, en République Démocratique du Congo, font de l'Etat une propriété qui reflète leurs humeurs ». Pour l'auteur, « le changement n'est réalisable que par une rupture simultanée du mode de fonctionnement des institutions et du comportement des élites »* (p. 285).

Noël OBOTELA Rashidi,

Historien. Professeur Ordinaire
à l'Université de Kinshasa, Faculté des
Lettres et Sciences Humaines. nobo-
tela2005@yahoo.fr

1 AFDL : Alliance des forces de libération
C.P.P. : Comités de pouvoir populaire
M.L.C. : Mouvement de libération du Congo
P.P.R.D. : Parti du peuple pour la reconstruction et
le développement